

# *Société d'histoire Sainte-Hélène-de-Breakeyville*

## **UN HÉRITAGE ARCHITECTURAL**

Toute personne qui a circulé sur l'avenue Saint-Augustin à Sainte-Hélène-de-Breakeyville n'a pas été sans remarquer les manoirs que nous a laissés la famille Breakey. En plus d'agrémenter le coup d'œil, ces manoirs font partie intégrante de l'histoire de Breakeyville et constituent un héritage significatif sur le plan architectural. Ce legs mérite qu'on le regarde d'un peu plus près tout en y brossant un bref historique.

### **Le domaine Chaudière**

Ce bâtiment historique de type architectural de courant victorien, a été construit pour le compte d'Ian Breakey (1881-1961), fils de John Breakey, en 1904. Il a été reconstruit en 1928 suite à l'incendie de la première maison. Par la suite, on a tenté sans succès de le transformer en résidence pour personnes âgées. En 1973, Michel Baribeau en a fait l'acquisition et le propriétaire actuel est Yvan Fortin. Une légende urbaine veut que le maître d'œuvre de la reconstruction a été un résident de Breakeyville, Arthur Sévigny.



### **Le Manoir Breakey**

Le Manoir Breakey, bâtiment historique d'un style Tudor très authentique, a été construit en 1900 à la demande de Colin Cathcart Breakey (1878-1956), fils de John Breakey. Il y a vécu avec son épouse, Louise Emma McDougall. Ils n'ont pas eu de descendance directe.

Identifié alors sous le vocable « Chaudière Manor », il a été par la suite, la résidence de la famille de James Archibald (Jack) Scott, petit-fils de John Breakey, pendant nombre d'années. Plusieurs propriétaires s'y sont succédé dont le Dr Guy Nadeau, professeur à l'Université Laval, et Jean-Pierre Delwasse, haut fonctionnaire au gouvernement du Québec, jusqu'à son acquisition par les opérateurs de la Villa Saint-Louis, Agathe Roy et Roger Lachance. Ces derniers l'ont transformé en 2001 en auberge et l'ont renommé « Manoir Breakey » pour conserver le lien avec les développeurs à l'origine de Breakeyville. Les propriétaires actuels sont Hélène Huard et Richard Beauregard qui y opèrent un « bed and breakfast ». *Texte : Robert Roy, Société d'histoire Sainte-Hélène-de-Breakeyville*

